

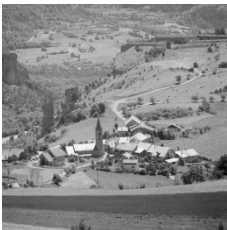


## Récit sans prétentions de l'histoire d'EYGLIERS racontée par FINETTE la Marmotte assistée d'Esteban le Chamois



### EPISODE II

Avant d'être une commune à part entière, le village fut une paroisse sous le vocable d'Aigliers en 1135, de Notre-Dame en 1494, puis Saint Antoine du Boucher jusqu'en 1700 (aucune précision écrite sur la date exacte), Quartier du Roy en 1753 (il semblerait que ce toponyme soit antérieur à la décision de Louis XIV) et Eyglieys en 1791. Il est à noter que les regroupements de hameaux, villages étaient connus sous le terme de communauté ou paroisse fiscale.



Rattachée à St Crépin jusqu'en 1753, elle devient autonome mais le roi Louis XVI exigea qu'elle soit rattachée à Mont-Dauphin jusqu'à une décision prise par la Convention du 3 septembre 1791 dans son titre II « Distribution du territoire », article premier : « Le territoire (du Royaume) est distribué en départements, chaque département en districts, chaque district en canton » et détaillé sous le titre « Administration territoriale ».

Petit rappel d'histoire : Ces dispositions sont fixées historiquement de manière globale en 1791. En fait l'élaboration des bases de la constitution débute le 6 juillet 1789 jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre de la même année, les décrets de la division de la France en départements datent du 22 décembre 1789 et janvier 1790. La constitution entre en vigueur le 14 septembre 1791 avec la prestation de serment de Louis XVI. Son entrée en vigueur met fin à la « République de fait » établie, à la suite de la fuite à Varennes, avec la suspension du roi.

### HISTOIRE DU CADASTRE



Revenons donc au cadastre d'Eyglieys, mais avant de vérifier l'adéquation toponymie et cadastre, il est essentiel de dresser un historique du cadastre :

Le cadastre dit « napoléonien » ou encore « ancien » est un cadastre parcellaire instauré par la loi de finance du 15 septembre 1807. Sa mise en service s'est achevée en 1850 en France continentale. Le cadastre comporte trois parties : les plans, les états des sections et les matrices.

La recherche en ligne s'effectue par commune : chaque commune est divisée en sections (une lettre par section), et chaque section est divisée en feuilles (un numéro par feuille). Un tableau d'assemblage, en tête du cadastre, permet de localiser les différentes sections sur le territoire communal.

Aux Archives départementales, vous pouvez en outre consulter :

- les états de sections qui présentent, par section (A, B, C, etc.), chacune des parcelles rangées dans l'ordre numérique ;
- les matrices cadastrales, qui rassemblent au nom de chaque propriétaire les parcelles qu'il possède sur le territoire communal.

Petit rappel d'histoire : Le terme cadastre qui dériverait du grec « **Katastikhon** » (liste) désigne un inventaire détaillé de la propriété foncière ayant pour finalité le prélèvement d'un impôt. (De tout temps, l'humain fût inventif et prolifique dans la manière de prélever toute forme d'imposition. impression personnelle de **Finette**).



## HISTOIRE D'EYGLIERS / Le grand journal

Les premières formes de cadastre remontent à l'Antiquité. Ainsi les civilisations anciennes (sumériens, hébreux, grecs) procédaient déjà à des découpages agraires sur leurs territoires. Les romains introduisirent en Gaule leurs techniques cadastrales comme l'attestent les plans sur marbre de la ville d'Orange, 77 après J.C. trouvés lors des fouilles archéologiques en 1856. Au Moyen-Âge, les seigneurs rédigeaient de nombreux documents (polyptyque, censier, livre terrier...) décrivant les droits et usages servant à lever les redevances telles que la taille ou le cens.

Ensuite, la Révolution française va proclamer le principe de l'égalité devant l'impôt, revendication omniprésente des cahiers de doléances de 1789. La loi de 1790 abolit les anciens impôts et les remplace par une contribution unique, établie sur toutes les propriétés foncières en fonction de leur revenu net. Ce système basé sur déclaration de propriétaires fonctionnera très mal. Datant de 1791 et établis par commune, il ne fût qu'une expérience malheureuse. En 1803, mise en place d'un cadastre par « masse de culture », il s'agissait non pas d'arpentage des terrains mais plutôt de différencier les natures de cultures. Peu satisfaisant, ce système fût suspendu dès 1808.



### CONSULTER LE CADASTRE

Le site du cadastre d'Eyglies est disponible par internet : <https://lecadastre.com/plan-cadastral/eyglies-05052/>

Vous pouvez naviguer dans le plan, rechercher une adresse à Eyglies en cliquant sur la loupe dans la carte (à droite), si vous connaissez le numéro de parcelle vous pouvez aussi rechercher cette parcelle, vous pouvez afficher la vue satellite si vous préférez aussi. Si jamais vous êtes intéressé pour obtenir les informations sur une parcelle en particulier, cliquez sur celle-ci et ajoutez là à votre panier et vous pourrez ainsi la consulter ultérieurement, avoir un rapport PDF, obtenir les fichiers DXF de cette parcelle et bien entendu consulter gratuitement les feuilles du plan cadastral d' Eyglies sans limitation.

Le PLU (plan local d'urbanisme) de "Eyglies" est consultable en option. Ce dernier vous permettra d'avoir des informations sur l'urbanisation des parcelles.

Les transactions immobilières à "Eyglies" (prix des biens immobiliers) pour la période janvier 2014 - décembre 2020 sont disponibles en option.

Vous pouvez aussi consulter GeoMAS grand public ; « [geomas.fr](http://geomas.fr) ».

### Quelques données chiffrées concernant le cadastre Eyglies

- Le cadastre d'Eyglies est constitué de 5 214 parcelles, ce qui représente une superficie totale de 29 631 684 m<sup>2</sup>
- La plus grande parcelle située sur le cadastre de la commune de Eyglies mesure 1 859 126 m<sup>2</sup> et la plus petite a une surface de 0,27 m<sup>2</sup>. En moyenne une parcelle à Eyglies a une surface de 5 683 m<sup>2</sup>, mais la médiane des surfaces (568 m<sup>2</sup>) est certainement plus représentative de la parcelle type à Eyglies
- A Eyglies, 1 198 bâtiments (maisons, immeubles, dépendances...) sont répertoriés dans le cadastre, l'ensemble de ces constructions représente une surface totale de 93 958 m<sup>2</sup>
- Le plus grand bâtiment d'Eyglies a une emprise au sol de 1 536 m<sup>2</sup>, alors que le plus petit ne représente que 1,01 m<sup>2</sup>. La médiane de la surface au sol d'une construction est de 39 m<sup>2</sup> (la moyenne des surfaces au sol étant de 78 m<sup>2</sup>).
- Le taux d'urbanisation de la ville d'Eyglies (rapport des surfaces totales des constructions sur la surface couverte par le cadastre) est de 0.3%.

En 2018, la répartition des types de terrain était d'environ 2500 ha de forêts et milieux semi-naturels et 400 ha de territoires agricoles (chiffres consultables en ligne, en option).

### LES NOMS DANS LE CADASTRE

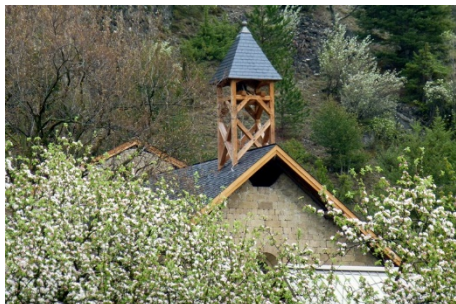
#### Noms des lieux du pays Gullestrin et en particulier d'Eyglies

Le livre de **Pierre Chouvet**, édité en novembre 2004, dresse une liste la plus complète possible des noms de lieu répertoriés sur le cadastre de notre commune.

Dans la présentation de son livre, **Pierre Chouvet** précise : « *Nous avons dressé la liste des noms de lieu dans l'ordre alphabétique ; ils bénéficient de caractères gras. Nous avons aussi recueilli les autres noms au cadastre : des cours d'eau, des chemins, des sources, des rochers ou des crêtes. Nous les avons insérés dans la liste en caractères maigres. Nous avons procédé de la même façon avec tous les noms écrits, ceux qui nous ont été rapportés, ceux des actes, des cartes, les noms passés et présents.... Nous avons enfin tenté de comprendre l'origine linguistique et de dater. Quelques détails linguistiques ou historiques nous ont retenus : nous les avons mentionnés.* »



**Finette**, notre marmotte fétiche, n'a pas la prétention de les citer tous et encore moins de les étudier, il y en a presque une soixantaine d'une part et d'autre part les moyens de vérification sont infimes. Néanmoins, si certaines ou certains d'entre vous, chères lectrices et chers lecteurs possèdent des informations, vous pouvez nous en faire part et auquel cas nous serions heureux de pouvoir les insérer dans une prochaine parution.



Dans le premier épisode, **Finette** avait évoqué l'histoire de Saint Guillaume, vénéré depuis le Moyen-Age et ayant eu un grand impact sur le Guillestrois et au-delà sur l'Embrunais (rappelons que Guillestre et Eygliers dépendaient à l'époque de l'archevêché d'Embrun). Dans les années 1980 le Guillestrois a remplacé le terme de « Haut-Embrunais ».

**St Guillaume**, bien que mentionné sur le cadastre de Mont-Dauphin, est un hameau situé au bas de la falaise de Mont-Dauphin, bâtie autour d'une chapelle (du XIII ou XIVème siècle). Ce hameau fait l'objet d'une bien curieuse légende : « *la main angélique de Saint Guillaume* ».

### **Anecdote (tirée du Blog de Sylvie DAMAGNEZ) :**

*Cette histoire se passe en 1202, sur les rives de la Durance, tout près de sa confluence avec le Guil. Ici vivait Guillaume, un petit berger qui était né sans main droite. C'était le temps des seigneurs et des paysans. C'était aussi le temps des moines qui avaient fondé un hospice, dépendant de l'abbaye d'Oulx en Piémont. Cet hospice se nommait Notre-Dame de Calmes. Guillaume connaissait bien les moines : du haut de ses alpages, il les avait vus défricher toute une zone agricole vers les hameaux d'Eygliers. Il savait qu'ils accueilleraient les passants en difficulté arrêtés quelquefois par les crues des rivières et des torrents, les pèlerins qui se rendaient à Rome ou à Jérusalem, les voyageurs à pied ou à cheval. Hospice, relais de poste, hôtel, monastère, notre hospice était tout cela.*

*Un jour, comme il gardait ses brebis, il entendit un grondement sourd. C'était celui de la Durance qui roulait ses eaux de crue (serait-ce la crue du 17 septembre 1226 ? source : archives RTM) Une force irrésistible le poussa à courir jusqu'à Notre-Dame de Calmes pour avertir les moines de la montée des eaux... On ne l'écoula pas "Guillaume, occupe-toi de tes moutons et laisse à Dieu le soin de régler le ciel et la terre !".*

*Il revint plusieurs fois dans la journée, poussé par une même force qui le bouleversait, pour tenter de convaincre les moines. Dans la nuit, Guillaume, couché sur la paille de son châlit, entendit la pluie et le vent qui redoublaient de violence. Quand il s'éveilla, après une nuit difficile, peuplée d'anges et de démons, de moines et d'inondations, il se frotta les yeux... Avec les deux mains ! Dieu lui avait offert une main toute neuve, afin qu'il puisse convaincre les moines. Ils virent et ils crurent ! Ils firent leurs dernières prières, fermèrent à clé les portes du prieuré, alertèrent les villageois, et tout le monde alla se réfugier plus haut sur la montagne, au pied de la grande falaise de poudingue. Le flot brutal des eaux de la rivière emporta tout, il ne resta plus rien du prieuré.*



*Les moines bâtissent alors un nouveau prieuré au pied du rocher de Mont-Dauphin où se trouve la chapelle. Unissant leurs efforts, les habitants des vallées vont au cours des siècles reconquérir les terres de la plaine et canaliser le Guil et la Durance dans un lit de pierres et de gabions. Accueilli et instruit par les moines, Guillaume devient lui-même religieux puis prieur.*



*A la mort de Guillaume, la main angélique venue du ciel refusa de rester en terre. On la plaça dans une chasse en argent et elle fit l'objet de prières et de pèlerinages pendant tout le Moyen-Âge. Au XVIe siècle certains archevêques d'Embrun doutèrent de cette histoire. Tout fut fait pour essayer d'empêcher le culte de Guillaume, devenu saint. La main accomplit pourtant des miracles : lorsqu'on présenta la main, l'incendie du village d'Eygliers fût arrêté, elle guérit la jambe gangrenée d'un notaire de Saint-Crépin, elle fit marcher un paralytique de Réotier ! On dit aussi que lors de la construction de la place forte de Mont-Dauphin, l'ingénieur qui manquait de pierres de tuf pour construire les fours à pain, ordonna qu'on prenne celles du chœur de la chapelle. Le pain ne put jamais cuire dans ces fours, jusqu'à ce qu'il soit rétabli la voûte du lieu saint...*

La chapelle est fermée toute l'année sauf le lundi de Pâques, où depuis le Moyen-Âge on porte la relique en procession. Il faut imaginer les villageois descendant de Guillestre, Risoul, Réotier et d'ailleurs, bannières en tête et chantant des cantiques, pour rejoindre la petite chapelle. Une Messe est dite, en plein-air, près de la main de Saint-Guillaume. Rien n'a changé depuis le Moyen-âge ! Des marchands d'arbres, de volailles, d'outils, de socs de charrue permettaient de faire quelques affaires. Aujourd'hui, c'est un marché de produits régionaux qui s'installe. La procession, la Messe et le marché attirent encore beaucoup de monde. La tradition veut qu'après les cérémonies religieuses on "gouteronne" sur l'herbe encore grise des morsures de l'hiver, on "toque" les œufs durs. Celui dont l'œuf résiste le plus longtemps est le vainqueur : le perdant donne son œuf ou paye un coup à boire. C'est un moment de liesse populaire, de retrouvailles, de joies simples.





Remarque d'Esteban le Chamois :

*" Vu d'en haut, je trouve que cette histoire merveilleuse en dit bien plus long qu'il n'y paraît. Tout d'abord elle nous permet de garder la mémoire de cette crue catastrophique qui a rasé l'abbaye, à la façon d'une mise en garde pour les générations futures. Veillons à nos digues !*

*Ensuite elle atteste qu'un monastère était situé en zone inondable. Nous devons nous souvenir que les bâtiments religieux sont traditionnellement bâtis sur les lieux choisis plus pour le rayonnement de la terre que l'on peut y trouver que pour leur intérêt géographique. Ceux qui maîtrisent l'art de la baguette de sourcier pourront facilement retrouver un ou deux endroits propices ou se trouvent peut-être enfouies les ruines du couvent.*

*Enfin les moines érudits traitent avec mépris ce simple berger né infirme, et pourtant il va leur sauver la vie. Son acharnement à les prévenir du danger malgré le violent rejet qu'il subit n'a d'égal que la puissance de son intuition qui lui permet de pressentir la catastrophe. Le véritable miracle n'est-il pas que ces hommes arrogants finissent par ouvrir les yeux grâce aux qualités de cœur de cet homme guidé par sa connaissance intime de la nature et qui ne veut que le bien commun ? La légende de Saint Guillaume n'est-elle pas d'une vibrante actualité ? "*



Par-delà cette histoire quelque peu merveilleuse, dont le nom du principal protagoniste est porté à jamais par un lieu, **Finette** vous fera découvrir que la toponymie du cadastre révèle des origines diverses : géographique, fonctionnelle, nom d'homme ou de famille, animale, végétale ou bien historique. Ces découvertes, **Finette** les distillera au gré de l'histoire d'Eygliers, en effet il serait inutile d'en faire une liste à la Prévert. Citons quand même quelques exemples :

- Nom de famille : BOREL, MAURELS,
- Fonctionnelle : FONT (La Font d'Eygliers), fontaine, utilisation de la source
- Animale : LE JAS DU BOEUF
- Végétale : PEUPLIER (en bordure de l'exploitation de drague de Merdanel), LA GRANDE VIGNE, LE BOIS DURAT
- Géographique : PONT ROUGE ou PONT DE STE MARIE, pont sur le Guil qui fût construit au XI ou XIIème siècle
- Historique : CATINAT

### CATINAT

Petit rappel d'histoire : Pendant l'invasion de 1692 (L'Invasion du Dauphiné en 1692 est un épisode de l'histoire du Queyras et du Gapençais au cours duquel une armée de 40 000 hommes commandée par Victor-Amédée II de Savoie, impliqué dans la Ligue d'Augsbourg, occupa et dévasta la région correspondant au nord du futur département des Hautes-Alpes), les troupes du général CATINAT, fixées à Champcella, envoyaient des observateurs sur la montagne d'Eygliers pour surveiller les passages de l'armée savoyarde.



Nicolas de **Catinat** de La Fauconnerie, était un militaire français du XVIIème siècle. Il prend part aux principaux conflits impliquant la France sous le règne de Louis XIV. Il s'illustra notamment pendant cette invasion :

Pour que l'invasion par le col de Vars ne se reproduise plus, la construction du fort de Mont-Dauphin est engagée dès 1693 sous l'autorité de Vauban.

Victor-Amédée poursuit les hostilités contre le roi de France en tentant de bloquer Pignerol en août 1693. **Catinat** décide de passer à l'attaque et prend l'avantage sur les troupes hispano-piémontaises à la bataille de La Marsaille. Le traité de Turin du 19 août 1696 oblige le duc de Savoie à repasser dans le camp français et à marier sa fille avec le duc de Bourgogne. La Savoie est ensuite malmenée dans les tourbillons de la guerre de Succession d'Espagne, ce qui lui vaut une nouvelle occupation française, en 1703-1713.

Les femmes et hommes de notre communauté participent à la vie et au développement de la commune, citons par exemple Mr OLIVON, vigneron. Bien que non résident à la Eygliers, ses vignes situées entre le chef-lieu et la Font d'Eygliers contribuent à la richesse du patrimoine. Un article lui est dédié dans ce grand journal, **Finette** vous invite à le découvrir.

**Finette** vous remercie de votre fidélité et vous donne rendez-vous à la prochaine parution.